

INTRODUCTION

En Côte d'Ivoire, l'école est en proie à une crise depuis plus d'une décennie. Au nombre des problèmes qui la minent, on peut citer le trafic d'influence en milieu scolaire. En effet quel que soit le niveau d'étude, le prestige de l'établissement.

Dans le secondaire 1er cycle et dans le secondaire 2nde cycle, le phénomène est récurrent.

Cette situation pourrait s'expliquer par plusieurs facteurs à la fois politiques économique et socioculturel. Au plan politique et institutionnel, l'on note l'insuffisance d'aides aux couches défavorisées et l'instabilité politique qui perturbe le déroulement normal de l'école. Les facteurs socio-économiques sont quant à eux liés aux coûts directs et aux coûts d'opportunité de l'éducation.

Le trafic d'influence, synonyme de « corruption », prend des proportions de plus en plus inquiétantes. Le trafic d'influence a toujours existé, mais au cours des dernières années, elle s'est étendue et est aujourd'hui devenue un véritable phénomène de société et prend une dimension médiatique qui aurait été inimaginable il y a quelques années.

Dans les pays en voie de développement en général, et en Côte d'Ivoire en particulier, le trafic d'influence bloque le développement et détruit la morale des générations futures. C'est pourquoi, les pouvoirs publics, les organisations internationales etc., se mobilisent pour tenter de la juguler.

On est alors tenté de se demander comment le trafic d'influence entrave-t-il l'éducation ?

La présente étude « le trafic d'influence en milieu scolaire » vise à identifier les formes de trafic en milieu scolaire et leurs effets sur l'éducation.



Définitions

De façon général, L'idée du trafic d'influence est de profiter de sa position de décideur public pour octroyer ou obtenir un avantage.

En milieu scolaire, le trafic d'influence désigne un terme de la corruption avec une légère nuance qui est le fait pour un enseignant de profiter de sa position pour obtenir des faveurs sur une ou un élève. C'est également le cas des élèves dont les parents utilisent leur rang social pour influencer leur camarade à l'école.

Sans oublier les élèves charismatiques qui usent de leur charisme pour influencer les autres élèves.

Exemple : un professeur qui fait des avances à un élève en lui promettant de bonnes notes

La notion de trafic d'influence est proche de celle de corruption. La différence réside dans le fait que le trafic d'influence nécessite la présence d'un intermédiaire entre le bénéficiaire potentiel et l'autorité public, qui va user de son influence pour obtenir la décision souhaitée.

I. LES DIFFÉRENTES FORMES D'INFLUENCE EN MILIEU SCOLAIRE

1. Influence exercée par les professeurs

Les enseignants dans le milieu scolaire exercent un trafic d'influence en direction de :

- **De leur ministère de tutelle**

Pour avoir une solution à leur revendication corporatiste.

- **En direction des élèves**

Les harcèlements sexuels sont l'un des trafics auquel s'adonnent les enseignants en milieu scolaire.

« Les notes sexuellement transmissibles » ou notes subjectives accordées aux élèves (filles) en échange de relations sexuelles.

- **Les détournements de mineurs en milieu scolaire**

« Les opérations hiboux » qui consistent à traiter le sujet hors de la salle d'examen pour ensuite l'introduire dans le lot des copies à corriger et cela avec la complicité de celui ou ceux qui sont chargés de garder les feuilles d'examens ;

Il y a aussi le trafic d'influence envers les garçons avec pour promesses de notes en contrepartie des sommes d'argent.

Il y a également le trafic d'influence ou la corruption au niveau des attributions des bourses scolaires.

2. L'influence exercée par les élèves

En ce qui concerne les élèves, en milieu scolaire nous avons plus de catégories qui ont recours au trafic d'influence il s'agit notamment de ceux qu'on appelle :

- Les enfants à papa ou enfant choccos

L'élève charismatique qui influence parfois les autres en les conduisant dans une direction qui n'est pas toujours la meilleure.

Demande et offre des cadeaux/boissons (pot de vin) par les étudiants aux enseignants pour des notes non-méritées.

II. LES CAUSES DU TRAFIC D'INFLUENCE EN MILIEU SCOLAIRE

Les causes du trafic d'influence se présente sous plusieurs aspects : éducatif, socioculturel, économique et politique.

Au plan éducatif : l'insuffisance de connaissance, voire l'ignorance de la définition du trafic d'influence par les élèves est un facteur amplificateur du phénomène.

Au plan socioculturel : l'on note les liens de parenté ou d'amitié, qui s'expriment parfois sous la forme de pression sur les professeurs et les membres de l'administration. Aussi, pour satisfaire les exigences des parents ou pour éviter leur sanction, les élèves, surtout les filles, sont obligés de tout faire pour leur faire plaisir quel qu'en soit le prix. De plus, la recherche du gain facile, la perte des valeurs morales, sociales et religieuses, la démission des parents dans l'éducation de leurs enfants et leur intérêt beaucoup plus poussé vers les notes plutôt que l'enseignement même et l'effet de contagion sont des facteurs favorisant ce phénomène.

En d'autres termes, l'éducation reçue en famille, l'environnement scolaire et la nature de l'homme même, sont des facteurs explicatifs du trafic d'influence.

Au plan économique : l'on retient des élèves que la pauvreté et le faible revenu justifient cette pratique chez les parents. Chez les enseignants, c'est le faible revenu des réponses et pour l'administration. Ces raisons ne diffèrent pas de celles évoquées par les enseignants et le personnel administratif.

Au plan politique : les facteurs explicatifs du trafic d'influence sont selon les élèves, l'impunité, l'abus du pouvoir, les programmes trop complexes inadaptés aux exigences des bénéficiaires, l'instabilité politique etc.

Pour ce qui concerne les facteurs favorisant du trafic d'influence chez les filles, aussi bien les élèves, les enseignants que le personnel administratif, évoquent des raisons telles que l'amour de la facilité, le mimétisme (effet de mode), les pressions environnementales, les stéréotypes, les ambitions, la perte des valeurs culturelles et morales, la fragilité de la fille, la pauvreté, le manque de repère, la cupidité, l'égoïsme, le souci de réussir aux examens, le manque d'effort

Les facteurs explicatifs du trafic d'influence sont multiples et varient d'un acteur à un autre.

Quelles sont alors les conséquences de cette pratique ?

III. LES CONSEQUENCES DU TRAFIC D'INFLUENCE EN MILIEU SCOLAIRE

La pratique du trafic d'influence n'est pas sans impact. Ses conséquences s'expriment plus en termes d'inconvénients et se situent à plusieurs niveaux : au niveau des relations, de la qualité de l'enseignement et de l'image de l'école ivoirienne.

1. Les relations

Les relations hiérarchiques se trouvent détériorées ou inversées en cas du trafic d'influence, notamment entre éducateurs et élèves et entre les élèves eux-mêmes.

La relation éducateur-élève est au départ, celle de l'aîné au cadet, du maître à l'apprenant.

Toutefois, la pratique du trafic d'influence peut faire changer cette relation. En effet, l'élève influencé se comporte vis-à-vis de l'éducateur corrompu comme envers un ami, étant donné qu'il a la possibilité d'influencer ses points de vue. Du coup, il peut lui manquer de respect et ce dernier, à son tour, perd son autorité. Il perd par la même occasion sa dignité vis-à-vis des élèves, de ses collègues, du personnel administratif, etc. Il naît alors des discriminations. L'on peut aboutir à un chantage ou à une prise en otage psychologique des acteurs, voire un blocage scolaire. Il peut même arriver que l'élève manque de respect aux autres éducateurs étant donné qu'il a un défenseur. Cette situation fait croître le manque de considération des élèves vis-à-vis de leurs éducateurs et l'indiscipline au sein des établissements.

Les relations entre élèves peuvent être détériorées par le trafic d'influence. Cela résulte des discriminations et des frustrations qui peuvent naître de cette pratique. Le sentiment de supériorité développé par l'élève vis-à-vis de ses camarades, conduit à un mépris mutuel. Il peut s'en suivre de la méfiance et des tensions qui débouchent souvent sur des scènes de violence entre élèves et même au sein des établissements du fait des rancœurs, des haines et des jalousies qui en découlent.

2. La qualité de l'enseignement

La pratique du trafic d'influence a un impact sur la qualité de l'enseignement. En effet, l'enseignant habitué au gain facile, va plutôt s'y adonner que de faire correctement son cours. Les cours en classe sont survolés, dispensés avec négligence au profit des cours de renforcement. L'enseignant manque de rigueur et son enseignement perd sa valeur instructive. On assiste à la floraison des fascicules et des cours de renforcement, défavorisant les élèves les plus démunis qui ne peuvent pas les acheter. Il perd aussi son rôle d'éducateur et de formateur, ce qui conduit souvent à la démotivation, à des mauvais résultats, à une baisse du niveau des élèves et à la dévalorisation de la fonction enseignante.

Les élèves sont peu motivés à l'étude et recourent à la facilité. Ils ne suivent plus les cours.

On observe des absences et des retards non justifiés aussi bien chez les élèves que chez les enseignants. La paresse et la négligence naissent et on se conforte dans l'idée que l'argent peut tout régler. Corrompre pour avancer que dans l'amour de l'école et l'engouement pour les études. Il s'en suit un découragement chez les élèves ayant la volonté de travailler. Ce qui conduit à un manque de sérieux dans leurs études voire à l'abandon de l'école.

3. L'image de l'école ivoirienne

L'école ivoirienne est mal vue de l'intérieur comme de l'extérieur. En effet avec une école corrompue et des diplômes peu fiables, obtenus sans mérite, l'on assiste de plus en plus à la perte de confiance par les partenaires de l'école, le monde du travail et même à l'extérieur du pays. Les diplômés en incohérence avec le contenu des diplômes sont incompetents et l'on constate un manque de considération des diplômes et une mauvaise réputation des élèves qui aboutissent à l'augmentation du chômage avec pour corollaire la délinquance juvénile.

IV. LES MOYENS DE LUTTE CONTRE LE TRAFIC D'INFLUENCE EN MILIEU SCOLAIRE

Les pratiques de corruption étant peu connues parce que considérées comme des actes normaux, ses moyens de lutte sont aussi ignorés des acteurs. Pour mener des actions susceptibles de parvenir à des résultats satisfaisants, l'on doit prendre en compte non seulement les acteurs de l'école mais aussi la société toute entière.

1. Au niveau des acteurs de l'école

a. Actions à l'endroit des enseignants.

Chez les enseignants, il faut les sensibiliser sur les méfaits du trafic d'influence et sur l'éthique et la déontologie de leur métier. Il faut les responsabiliser dans leur tâche. De plus, il faut rehausser leur salaire et améliorer leurs conditions de vie et de travail par l'octroi de primes comme c'est le cas dans les régis financières, puis sanctionner quand il le faut. Enfin ils doivent inciter les enfants au travail et leur servir de modèle.

b. Au niveau de l'administration

Dans l'administration, il faut que le personnel soit sensibilisé sur les dangers du phénomène, mettre en place un système de contrôle pour punir les agents indécents et créer des clubs de lutte et des lignes vertes pour dénoncer et vulgariser les informations sur le trafic d'influence et les corrupteurs, afin de décourager les éventuels acteurs et instaurer la rigueur. Aussi, faut-il améliorer les infrastructures existantes, construire de nouvelles écoles pour désengorger celles qui existent et informatiser toute l'administration pour mettre en place des banques de données afin de mieux contrôler les effectifs scolaires. Enfin, il faut rehausser les salaires et payer correctement les indemnités d'examen puis être stricte dans le recrutement des enseignants.

c. Au niveau des parents

Au niveau des parents, ils doivent être sensibilisés à la morale et à l'éthique et aux effets néfastes du trafic d'influence. De plus, il faut les amener à renforcer l'éducation familiale pour éloigner les enfants de la facilité. Ils doivent également être plus responsable en évitant de se présenter dans les centres d'examens lors des compositions, comprendre et accepter les résultats des enfants. Enfin ils doivent se former et s'informer pour lutter contre l'analphabétisme et l'ignorance en vue d'être des modèles.

d. Actions à l'endroit des élèves.

Au niveau des élèves, ils doivent être sensibilisés sur les valeurs morales (honnêteté, goût de l'effort, rigueur), pour une prise de conscience de leur capacité et éviter la facilité. Il faut encourager les plus méritants par des prix et des bourses et sanctionner les élèves corrupteurs et corrompus.

Enfin, écouter et aider les victimes des actes du trafic d'influence par une meilleure communication entre les acteurs de l'école à travers la création de structure ou de cellule d'écoute.

Chez les filles en particulier, il faut une réglementation des tenues scolaires et une sensibilisation sur les effets de la séduction (Infections Sexuellement Transmissibles, grossesses précoces et/ou indésirées ou à risque, abandon de l'école etc.). De plus, il faut cultiver les valeurs religieuses, la confiance, l'ambition et l'estime de soi. Enfin, montrer l'importance de l'instruction qui au-delà des notes, vise la formation intégrale et l'insertion sociale de l'individu.

e. Au niveau de la société

Il faut rééduquer, informer et sensibiliser la société toute entière à travers des conférences, des débats et des colloques sur le trafic d'influence et ses conséquences. Ensuite renforcer l'éducation familiale, morale, civique et surtout religieuse et faire la promotion des modèles.

Au niveau des autorités, il faut un bon recrutement des responsables, une transparence dans l'exécution des tâches et un contrôle hiérarchique qui aboutisse à une sanction des fautifs.

Aussi est-il nécessaire de lutter contre la pauvreté et améliorer les conditions de vie de la population, les pouvoirs d'achat des agents et leur donner des primes d'encouragement.

Enfin, faire participer les médias à la lutte contre le trafic d'influence à travers des programmes de lutte contre la corruption.

CONCLUSION

En définitive, il découle de cette étude que l'école ivoirienne rencontre des difficultés énormes parmi lesquelles l'on peut citer la vétusté et l'insuffisance des infrastructures, les crises et la complexité des Programmes scolaires, sans oublier le phénomène du trafic d'influence qui prend de plus en plus d'ampleur dans le milieu scolaire. Cette corruption se présente sous diverses formes à l'école à savoir : la forme financière (pot de vin, Favoritisme, etc.) et la forme sexuelle (droit de cuissage, etc.).

Ce phénomène est vécu tout au long de l'année scolaire. Cependant il est plus manifeste en période d'examen. Les principales causes identifiées sont la pauvreté, l'ignorance, les faibles revenus et surtout la peur de l'échec aux examens.

Pour faire face à tous ces problèmes, il convient de mettre en œuvre des actions concertées aussi bien au niveau des formateurs, de l'administration que chez les apprenants et les familles. D'abord, des actions de communication pour le changement de comportements en matière de corruption à l'endroit des parents, des élèves, notamment les filles, le personnel enseignant et administratif permettront une meilleure connaissance du phénomène et de ses conséquences.

Ensuite, dans un souci de durabilité, il conviendrait d'inclure dans la formation des enseignants un module sur le trafic d'influence et l'intégration également dans le programme scolaire.

En outre, il importe de promouvoir les bonnes pratiques en matière de lutte contre le trafic d'influence tant au niveau individuel qu'au niveau des établissements, à travers l'institution de prix d'encouragement. Enfin, il serait intéressant de conduire des études plus approfondies sur les conséquences du trafic d'influence sur la qualité du système scolaire et le développement de la société dans son ensemble.

Bibliographie

<http://monexposer.canalblog.com/>

Association Ivoirienne de Lutte contre le trafic d'influence et Transparency International (2004)

Le trafic d'influence dans l'enseignement supérieur : les perceptions du public. Bulletin des Organisations de la Société Civile n°6. www.transparency.org

Association pour le développement de l'éducation en Afrique : Eduquer plus Eduquer mieux, Spécial Biennale 2006